2.—PRODUCTION AGRICOLE

SITUATION AGRICOLE DU MAROC A LA FIN DE L'ANNEE 1946

Au 31 décembre 1946, les pluies —survenues assez tardivement— avaient été suffisantes, dans l'ensemble, pour permettre l'exécution des labours et des semailles dans des conditions satisfaisantes. Bien que légèrement inférieures à la normale, au cours de la précédente campagne agricole comme pendant le dernier trimestre 1946, elles ont été assez abondantes en décembre pour améliorer la situation des emblavures. A peu près partout, sauf dans le Maroc Oriental —encore une fois frappé par la sécheresse— la levée a été convenable.

Malgré l'usure et la pénurie du matériel, la colonisation a ensemencé à peu près les mêmes superficies que l'an dernier et qu'avant guerre, et ses travaux sont pratiquement terminés. Par contre, ils continuent chez les fellahs qui semblent devoir accroître assez largement leurs emblavements sans pourtant atteindre ceux de 1941. Néanmoins, si les conditions climatiques restent favorables, cet excédent de 400. ou 500.000 ha. permettrait de réaliser une récolte supérieure à celle de l'an dernier.

La vérification est terminée et correspond à une récolte d'environ 330.000 hectol. de vin, qui, tout en étant faible et insuffisante pour satisfaire les besoins de la consommation, est cependant supérieure à la précédente.

La récolte d'olives, qui bat son plein à cette époque, s'annonce comme très belle et doit dépasser 65.000 tonnes. Celle des agrumes se poursuit et se révèle comme moyenne pour les oranges, et nettement déficitaire pour les clémentines; l'ensemble atteignant sans doute à peu près celui des olives (60.000 tonnes).

Malheureusement, les sauterelles existent dans le Sous et le Tafilalet, pendant qu'une invasion de rongeurs (mulots, rats) est signalée sur divers points du littoral et du Tadla, où ils ont déjà causé des dégâts sérieux.

L'abaissement de la température, succédant à la tardivité des pluies, a ralenti la végétation, et, par le fait même, le développement du bétail, tout au moins des bovins. Toutefois, l'état sanitaire est satisfaisant; on ne signale pas de fièvre aphteuse, mais l'épizootie de clavelée est assez générale, quoique les nombreuses vaccinations qui ont été effectuées aient réussi à l'enrayer. Quelques cas de charbon bactérien se sont révélés dans les régions de Meknès et Taza, ainsi que de rares exemples de tuberculose bovine à Meknès, S. Slimane et Port-Lyautey.

En dépit d'un certain ralentissement, les transactions ont été actives sur les souks et les prix restent élevés, et même en hausse. On note, en effet, en Décembre, des cours suivants: de 60 à 70 francs le Kilog. vif pour les bovins de 1ère qualité, de 55 à 65 francs pour la seconde et de 45 à 55 francs pour la troisième; 15.000 à 18.000 francs pour les vaches laitières, de 60 à 80 francs le Kilog. vif pour les ovins, selon la qualité; de 45 à 60

pour les caprins; de 150 à 170 francs pour les porcins.

Le prix des chevaux oscille entre 12 à 15.000 (et même 18.000) celui des mulets, de 25.000 à 35.000 francs.

PERSPECTIVES SUR L'ARBORICULTURE ET SUR LA CULTURE MARAICHÈRE

A -- ARBORICULTURE FRUITIÈRE

Les principaux produits arboricoles qui ont fait l'objet d'exportations importantes avant cette guerre sont:

- les agrumes
- l'huile d'olive
- les amandes

En 1938, ces produits se classaient comme suit:
Les agrumes 104.000 Qx représentant alors 20 millions de Francs.

L'huile d'olive 96.000 Qx représentant alors 58 millions de Francs

Les amandes 20.000 Qx représentant alors 32 millions de Francs.

1° AGRUMES

Les Agrumes font régulièrement depuis de nombreuses années l'objet de plantations nouvelles importantes.

C'est l'essence de base des vergers européens, ses produits occupaient la 16ème place dans le classement des principaux produits d'exportation par ordre de valeur décroissante.

Actuellement 15.000 à 15.500 has sont complantés en Agrumes:

- 3.000 à 3.500 en plantations indigènes
- 12.000 en plantations européennes

L'ensemble des plantations indigènes est constitué par des oranges de variétés locales (Abou bou Adel - Ait Ourir - Beni selman, etc) arrivant à maturité en pleine saison (Février-Mars).

Les plantations européennes comprennent:

- 5.000 has d'oranges précoces
- 2.600 has de clémentiniers
- 2.000 has d'oranges de mi-saison
- 1.000 has d'oranges tardives
- 500 has de mandariniers
- 250 has de citronniers
- 100 has de pomelos
- 150 has de divers

en variété standard

Les plantations d'Agrumes qui ont tout d'abord fait l'objet de plantations massives étaient surtout des essences précoces (navels et clémentines).

Depuis 1939, les oranges de mi-saison et les oranges tardives ont été également plantées en assez grande quantité. Ce fait est dû à ce que deux débouchés nouveaux sont apparus:

- a) l'industrie des jus de fruits, et surtout
- b) le marché local qui jusqu'alors n'avait pas été pris en considération.

En effet, jusqu'en 1937/38, les écarts de triage des oranges destinées à l'exportation, puis les

agrumes des vergers indigènes suffisaient à satisfaire la demande de l'intérieur. Or, par suite, d'une part de l'augmentation de la population tant européenne qu'indigène, et d'autre part, de l'augmentation du standard de vie de cette dernière, le marché local est devenu de plus en plus important.

La preuve en est donnée par la physionomie de l'écoulement de la production durant les années 1942-1943-1944 et 1945.

La production totale durant ces 4 années a été estimée à 40 - 55 - 65 et 50.000 tonnes.

Les exportations par suite des difficultés de transport ont été réduites à 7.700 - 1.200 - 2.600 et 7.400 tonnes.

La consommation intérieure a donc absorbé 33 - 54 - 63 et 43.000 tonnes.

Il faut signaler que ces disponibilités malgré leur importance n'ont pas provoqué un effondrement des cours (la preuve en est donnée par le maintien nécessaire de la taxation).

Certes, le Maroc avait durant les années 1942 - 43 - 44 un nombre supplémentaire de consommateurs (réfugiés de France, troupes alliées, etc...) mais il est juste d'ajouter que la production de l'année 1945/46 a été écoulee sur un marché sensiblement normal.

Il est donc nécessaire pour calculer les quantités qui pourraient être libérées pour l'exportation pour les années à venir de réserver un tonnage minimum passant progressivement de 40 - 50.000 tonnes à 60 - 70.000 tonnes.

Evolution de la production

a) point actuel

En 1944, la production totale était évaluée à 65.000 tonnes.

En 1945, par suite de la sécheresse persistante de la dernière campagne, cette production est retombée vers 50 - 55.000 tonnes.

En 1946, elle est déjà remontée au chiffre provisoire de 60.000 tonnes environ.

b) Avenir

En tenant compte de l'apport des plantations nouvelles entrant tous les ans en production, il est possible d'escompter :

- 70.000 tonnes en 1946 - 47
- 100.000 à 105.000 tonnes en 1947 - 48
- 150.000 tonnes en 1950 - 51
- 175.000 tonnes en 1952 - 53

A cette date, toutes les plantations réalisées à ce jour seront en rapport.

La production de 1955/56 bénéficiera en outre des plantations qui se feront de 1946 à 1950 soit 4 à 5.000 has.

Le Maroc aura donc en 1955 20.000 has en rapport et la production pourrait être alors approximativement de 200.000 à 220.000 tonnes.

2° OLIVIERS

Le Maroc totalise actuellement plus de 9 millions d'oliviers. Mais beaucoup de ces arbres sont très âgés et peu entretenus.

De plus, dans le Sud notamment, où l'olivier ne vient qu'avec le secours des irrigations, un assez grand nombre d'arbres ont été négligés durant ces dernières années et l'eau qui jusqu'alors leur avait été réservée a été utilisée pour d'autres cultures d'une rentabilité supérieure.

D'ailleurs, de tout temps la moyenne de production par arbre a été très faible, elle s'établit selon les années favorables ou non entre 6 kgs et 18 kgs.

Les estimations des récoltes faites depuis 1919 à 1945 donnent les principaux chiffres suivants :

1919	550.000 Qx
1924	710.000 Qx
1930	500.000 Qx
1931	1.052.000 Qx
1936	408.000 Qx
1939	500.000 Qx
1941/42	plus d'un million de Qx
1943/44	450.000 Qx

En 1944/45, par suite de la sécheresse exceptionnelle la production fut encore inférieure de l'ordre de 200.000 Qx

Il ressort de ceci que la moyenne de production peut s'évaluer depuis 25 ans aux environs de 600.000 Qx.

Plantations nouvelles

En 1935, le tertib décomptait :

- 6.750.000 oliviers en milieu ind.
- 650.000 — en milieu europ.

soit un total de 7.500.000

En 1945 :

- 8.400.000 oliviers en milieu ind.
- 900.000 — en milieu europ.

soit un total de 9.300.000

dont 8.300.000 en rapport

Des plantations massives sont envisagées (15.000.000) mais il faut compter 3 ans de pépinière pour former un arbre. En supposant que les pépinières régionales se développent sur une grande échelle en 1947, elles ne pourront distribuer des plants qu'en 1950.

Par ailleurs, la régénération des vieux arbres dans les oliveraies indigènes a été entreprise depuis ces dernières années.

D'autre part, le surgreffage des oliviers sauvages a été poursuivi dans certaines secteurs notamment dans les régions de Fez et de Rabat.

Enfin le rythme des plantations nouvelles (indépendantes des plantations citées plus haut) doit s'accroître.

B — CULTURES MARAICHÈRES

Avant guerre, les exportations de primeurs étaient en plein développement comme en font foi les chiffres suivants :

Volume des exportations en 1930 : moins de 20.000 Qx

Volume des exportations en 1935 : moins de 200.000 Qx

Volume des exportations en 1938 : plus de 350.000 Qx

Depuis cette date, les exportations n'ont fait que regresser :

1940	220.000 Qx
1941	210.000 Qx
1942	130.000 Qx
1943	18.000 Qx
1944	30.000 Qx
1945	15.000 Qx

Ainsi, en 1945, les cultures maraîchères se retrouvaient grosso modo au point où elles étaient en 1930. (Ce qui représentait alors la production de 1.000 Ha).

Le volume de ces exportations a dépassé 25.000 tonnes au cours de l'année 1946, mais ce n'est qu'au cours de la campagne 1947/48 qu'il sera possible de retrouver la valeur des exportations de 1938/39 - 350.000 Qx si les liaisons maritimes sont rétablies.

Du point de vue technique, l'extension des cultures maraîchères peut être très importante.

Écoulement de la production

Tomates : en 1938/39, le Maroc exportait 180.000

Qx de tomates dont moins du 1/10ème (16.000) était exporté sur l'Angleterre.

A cette date, les 16.000 Qx représentaient moins du 1/30 des importations anglaises.

Pommes de terre : L'Angleterre avait absorbé très facilement les exportations de pommes de terre du Maroc qui étaient en 1939 de l'ordre de 100.000 Qx.

Divers : Les deux légumes ci-dessus sont ceux qui sont les plus importants du point de vue tonnage. Mais il faut encore signaler certains produits qui, sous un moindre poids, peuvent représenter une très grosse valeur d'échange, comme :

a) les haricots verts et les melons sur l'Angleterre ;

b) les nioras sur l'Amérique.

EVALUATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE POUR LA CAMPAGNE 1945-1946 (1)

	Récolte 1946	Moyenne 1934/1943
Blé dur	3.600.000 quint.	5.500.000 quint.
Blé tendre	3.000.000 »	3.000.000 »
Orge	6.000.000 »	15.000.000 »
Avoine	300.000 »	350.000 »
Maïs	1.900.000 »	2.700.000 »
Sorgho	400.000 »	500.000 »
Fèves	150.000 »	300.000 »
Pois	500.000 »	230.000 »
Pois chiches	140.000 »	250.000 »
Lentilles	50.000 »	45.000 »

(1) D'après les renseignements de la Division de la Production Agricole, chiffres provisoires.

**EVALUATION DES ENSEMENCEMENTS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 1946-1947
A LA FIN DE L'ANNEE 1947**

(avec comparaison avec les superficies cultivées au cours des campagnes précédentes)

CHIFFRES PROVISOIRES (1)

		1938 — 1939	1944 — 1945	1945 — 1946	1946 — 1947 (2)
BLE DUR	Marocain	876.000	721.500	443.830	672.000
	Européen	23.900	51.300	54.052	56.750
TOTAL		899.900	772.800	497.882	728.750
BLE TENDRE .	Marocain	339.900	135.200	224.740	204.750
	Européen	148.900	109.300	136.287	133.950
TOTAL		488.800	244.500	361.027	338.700
ORGE	Marocain	1.920.000	1.536.600	788.610	1.133.000
	Européen	57.200	54.900	73.000	73.000
TOTAL		1.977.200	1.590.500	861.610	1.216.000
AVOINE	Marocain	7.900	10.600	1.800	3.500
	Européen	51.100	44.800	20.155	33.950
TOTAL		59.000	55.400	21.955	37.450
FEVES	Marocain	47.400	52.100	19.233	25.500
	Européen	17.100	6.600	6.025	7.460
TOTAL		64.500	58.700	25.308	32.960
LENTILLES ..	Marocain	15.700	5.400	8.890	9.050
	Européen	1.700	1.300	1.063	1.660
TOTAL		17.400	6.700	10.493	10.710
POIS	Marocain	5.300	8.300	5.765	4.810
	Européen	37.500	40.100	45.130	36.050
TOTAL		42.800	48.400	50.895	40.860
LIN	Marocain	18.500	27.400	2.925	4.270
	Européen	4.700	10.400	3.170	3.700
TOTAL		23.200	37.800	6.095	(provisoire) 10.970
TOTAL GENERAL	Marocain	3.230.700	2.496.100	1.495.843	2.066.880
	Européen	342.100	318.700	339.422	349.520
TOTAL		3.572.800	2.814.800	1.835.265	2.416.400

(1) D'après les renseignements fournis par la Division de la Production Agricole de la Direction des Affaires Economiques.

(2) Il convient de signaler que dans plusieurs régions, les agriculteurs marocains continuent encore leurs ensemencements qui, selon le temps peuvent se prolonger jusqu'à fin janvier. Les chiffres fournis peuvent donc être considérés comme un minimum qui sera certainement dépassé.

LES IMPORTATIONS D'ENGRAIS AU MAROC DE 1936 A 1946

P = Poids en tonnes — V = Valeur en milliers de francs

ANNEES	Engrais potassiques		Engrais phosphatés		Engrais azotés		Divers		TOTAL	
	P	V	P	V	P	V	P	V	P	V
1936	2.011	1.229	2.604	763	387	258	1.465	875	6.467	3.125
1937	2.240	1.584	1.775	678	427	352	5.246	3.852	9.688	6.466
1938	1.859	1.420	4.918	2.794	500	570	6.320	6.284	13.597	11.068
1939	3.807	3.592	2.736	1.762	590	762	5.200	5.873	12.333	11.989
1940	77	82	1.761	1.632	897	1.457	1.588	2.474	4.323	5.645
1941	117	114	1.894	1.330	105	198	1.645	2.820	3.581	4.462
1942	4	21	2.331	2.252	306	950	741	1.933	3.382	5.156
1943			9	20			7	20	16	40
1944	67	119	375	707	858	3.357	45	115	1.345	4.298
1945			5	13	975	5.176	5	103	985	5.292
1946			53	622	2.869	28.226			2.922	28.849

LES IMPORTATIONS DE MATÉRIEL AGRICOLE AU MAROC (1)

N°	RUBRIQUES	1938		1939		1940		1941		1942		1943		1944		1945		1946	
		Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb	Poids	Nb
MACHINES AGRICOLES																			
15.170	Charrues défonceuses	595.993	1.549	393.263	1.572	211.004	1.126	65.500		156.835	1.680	15.348	218	274.976	266	301.936	595	445.579	1.237
15.180	Faucheuses, moissonneuses	589.699	203	602.108	251	501.835	294	31.118		226.741	388			324.694	494	362.781	389	338.670	618
15.190	Batteuses	5.750	1	29.358	7			400				86.040	44	8.900	2	117.460	20	130.560	49
15.200	Pressoirs à vin et huile	105.109		56.528	32	131.833	37	107.148		156.878	45	1.198	2	20.905	4	41.733	32	76.148	57
15.210	Machines agricoles autres .	607.797		590.100		194.982	1.328	146.807		307.592	2.152	13.882	39	224.775	2.869	457.241	2.815	638.822	3.612
	<i>Total</i>	1.904.348	1.753	1.671.357	1.862	1.039.654	2.785	350.973		848.046	4.265	116.468	303	854.250	3.635	1.281.151	3.851	1.629.779	5.573
TRACTEURS																			
15.020	Tract. agric. moteur Diesel	1.230.513	319	905.024	201	385.318	90							342.549	87	172.708	43	837.019	106
15.030	» » à essence			145.106	53	52.195	22			13.680	2			105.740	80	143.504	62	379.206	172
15.040	» » à gazogène									3.000	1								
15.050	» » autres																		
15.060	Tract. routiers mot. Diesel	17.157	10	33.851	17			5.524						143.407	40	52.279	11	4.208	4
15.070	» » à essence					21.130	7			4.000	1			13.298	6	77.855	25	123.088	17
15.080	» » à gazogène									5.200	1					7.200	4	46.522	18
15.090	» » autres					56		9.300								3.500	2	10.943	3
	<i>Total</i>	1.247.670	329	1.083.981	271	458.699	119	14.824		25.880	5			604.994	213	457.046	147	1.400.986	320

(1) D'après les statistiques douanières

NOTE SUR L'ORGANISATION FORESTIÈRE ET SUR LA PRODUCTION DES FORÊTS DU MAROC

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'organisation et l'économie forestières du Maroc reposent sur les bases suivantes :

1° — La forêt et les nappes alfatières sont au Maroc, des biens domaniaux ; leur conservation et leur gestion sont donc confiées à un service d'Etat, l'Administration forestière.

2° — En raison de la situation géographique (et par suite du climat) de ce pays, la forêt a, en première ligne, un rôle de protection à jouer ; d'où la nécessité de la conserver, de la restaurer s'il y a lieu, et de l'étendre en vue de se rapprocher du taux de boisement optimum qui, par suite des destructions, dues à des abus de jouissance ou à des causes accidentelles (incendies), est loin d'être atteint.

3° — La forêt peut et doit procurer aux habitants de ce pays, et en premier lieu aux riverains usagers, un certain nombre de ressources essentielles (pâturage, combustibles, bois de construction, bois de service divers) et alimenter en outre l'industrie locale et le commerce d'exportation en matières premières diverses.

La phase d'organisation et d'équipement (mise au point de la législation et de la réglementation, éducation des populations, apurement de la situation juridique du domaine forestier par la procédure de la délimitation, organisation progressive du Service, construction des maisons forestières et de lignes téléphoniques, travaux de défense contre l'incendie, équipement des massifs forestiers en chemins, étude des peuplements forestiers et de leurs possibilités, organisation d'exploitations (pilotes et formation de la main-d'œuvre etc...), quoique non encore achevée, était déjà suffisamment avancée en 1939 pour que la forêt marocaine ait pu, à partir de cette date, fournir une contribution substantielle à l'économie de guerre du pays :

- Combustibles ligneux en quantité très fortement accrue
- Carburants ligneux pour les véhicules et les moteurs fixes
- Produits tannants pour l'artisanat et l'industrie
- Bois d'œuvre pour les besoins civils et militaires (bois de construction, bois de charonnage, bois pour voies ferrées)
- Bois de caisserie
- Poteaux de mine
- Alfa pour la fabrication de liens, cordages, sacs, etc...

Les prélèvements considérables opérés pendant cette période de crise ont temporairement réduit la possibilité des massifs forestiers proches des centres de consommation surexploités les premiers du fait des difficultés de transport.

Il va en résulter, pour les produits tels que les combustibles, les bois d'œuvre, les produits tannants, à la fois une diminution du volume

produit et, indépendamment de tous facteurs généraux de hausse, une majoration de prix sensible due à l'augmentation de la distance moyenne de transport.

Par contre, certains produits du domaine forestier et alfatier ont été relativement peu consommés pendant la crise et pourront encore alimenter largement l'industrie locale ou le commerce d'exportation : ce sont notamment les lièges, l'alfa et les produits résineux.

Le mode normal de cession des produits forestiers et de l'alfa est l'adjudication sauf pour les lièges de reproduction, qui sont exclusivement exploités par l'Administration. Les produits de toute nature sont vendus sur pied.

LES PRODUITS FORESTIERS

Les combustibles

Les combustibles ligneux (bois à brûler et charbon de bois) proviennent de coupes réparties dans l'ensemble des forêts du Maroc et sont obtenus avec des essences très diverses : chênes, arganier, thuya, essences secondaires.

En raison de la surexploitation des forêts de la zone littorale, l'exploitation des combustibles doit être reportée progressivement vers les forêts de l'intérieur (Atlas Central en particulier) et son volume total annuel (qui a dépassé 2.000.000 de stères en 1942) devra être fortement réduit pendant quelques années.

Bois d'œuvre

Les essences exploitées pour la production du bois d'œuvre sont surtout le cèdre (Moyen-Atlas), le chêne zéen, le chêne-vert et accessoirement le thuya, les genévriers, le pin maritime, le frêne, etc...

Le cèdre de l'Atlas donne un bois apprécié pour la construction et l'ébénisterie. Malheureusement le volume des exploitations de cette essence va se trouver réduit pendant quelques années pour les mêmes motifs que les combustibles.

Le chêne-zéen, le frêne, fournissent un bon bois de charonnage.

Le chêne zéen et le chêne-vert permettent au Maroc de trouver sur place les traverses de chemin de fer qui lui sont nécessaires.

Le thuya et les genévriers sont utilisés de longue date par la population marocaine comme bois de construction et d'ébénisterie.

Poteaux de mine

Les entreprises minières marocaines trouvent sur place les poteaux de mine de petite dimension qui leur sont nécessaires et une partie des bois longs (2 m. et plus) ; les essences employées sont le thuya, le chêne-vert, le genévrier et diverses espèces d'eucalyptus provenant des reboisements artificiels.

Produits tannants

Les forêts marocaines spontanées et les plantations ont pu fournir pendant la guerre pour la préparation des cuirs marocains, des tonnages

importants de produits tannants : écorces de chêne-liège et de chêne-vert, bois de tizra, écorces d'acacia decurrens provenant des plantations particulières du Rharb.

L'exportation à laquelle donnaient lieu autrefois certains de ces produits (tizra, écorces diverses) est actuellement suspendue et il n'est pas possible de prévoir l'ampleur qu'elle pourrait éventuellement reprendre.

Lièges

Le Maroc exploite et produit annuellement de grosses quantités de lièges de trituration (lièges mâles, déchets de bouchonnerie, rebuts de lièges de reproduction) et malgré la demande croissante de l'industrie locale (fabrication de granulés, d'agglomérés), il est prêt, dès que l'amélioration des conditions d'emballages (fil de fer) et des transports maritimes le permettront, à reprendre l'exportation de ces produits sur des bases comparables à celles des années qui ont précédé la guerre.

Les lièges de reproduction sont récoltés uniquement en régie par l'Administration forestière (40 à 50.000 quintaux par an). Ils alimentent l'industrie locale (fabrication de bouchons, disques pour les bouchons-couronnes, flotteurs pour la pêche, semelles, etc...) et donnent lieu également à une exportation de lièges en planches.

Alfa

Le Maroc a de très grandes réserves d'alfa et sa production, qui a atteint 60.000 tonnes par an, est susceptible de se développer. Il a été estimé que le Maroc pouvait retirer de son domaine et par simple cueillette sans porter préjudice à la conservation de l'espèce, 750.000 tonnes de produit par an, ce qui représente 300.000 tonnes de cellulose. L'alfa du Maroc est presque totalement exporté pour la fabrication de pâte à papier de qualité ou pour la sparterie, la broserie, etc...

Gomme sandaraque. — Ce produit, extrait du thuya par gemmage, est essentiellement un produit d'exportation ; il est utilisé pour la fabrication de vernis.

Produits divers. — Les forêts marocaines fournissent par ailleurs quelques produits qui pour un faible tonnage représentent une valeur importante :

— la loupe de thuya, bois précieux, traditionnellement utilisée pour l'ébénisterie de luxe.

— la racine de bruyère, utilisée pour la fabrication des pipes.

— des essences et goudrons divers : huile de cèdre, huile de romarin, goudron végétal, etc...

REBOISEMENT — FIXATION DES DUNES

Parallèlement à son œuvre de protection, de mise en valeur et d'exploitation des forêts spontanées, le Maroc se doit de les compléter par un ensemble de reboisements artificiels dont la justification est multiple :

protection contre les différents facteurs d'érosion, mise en valeur touristique, production de matières premières.

Le premier problème qui s'est posé à l'Administration forestière est celui de la stabilisation des sables mouvants qui, dans la zone littorale, avaient sur certains points donné naissance, sous l'action des vents, et des dunes importantes (plus de 10.000 hectares aux abords de Mogador) dan-

gereuses par leur masse et la rapidité de leur marche et menaçant les communications, les terres de culture et les habitations. Le danger a été conjuré grâce à la fixation, à partir de 1914, par une technique inspirée de celle qui avait fait ses preuves en France dans les dunes de Gascogne, de plusieurs milliers d'hectares de sables aux environs de Mogador, d'Agadir, de Mazagan, d'Azemmour, de Casablanca, ainsi qu'à l'embouchure du Tensift et du Sebou. Le travail de fixation est en bonne voie d'achèvement.

Des périmètres de reboisement à caractère touristique ont été créés aux abords des grandes villes ou des grands axes de communication ; d'autres périmètres, en terrain accidenté, ont plutôt un rôle de protection à remplir.

Enfin des plantations ayant pour but essentiel de mettre en valeur des terres jusqu'ici peu productives ont été entreprises tant par des propriétaires particuliers (plantation d'acacia à tannin et d'eucalyptus de la région du Rharb) que par l'administration, soit sur son propre domaine (reboisement des vides et clairières des forêts de l'Etat) soit sur des terrains collectifs et au profit des tribus usagères. Cet effort doit être accentué et prendre une très grande ampleur.

L'on estime actuellement à 20.000 hectares environ l'importance des surfaces reboisées en eucalyptus, acacia, pin d'alep, pin maritime, pin des Canaries, etc...

LUTTE CONTRE L'EROSION

RESTAURATION DES SOLS

Compte tenu de la situation géographique du Maroc et de son climat, le développement, en liaison avec l'accroissement rapide de la population, des activités agricoles et pastorales, pose déjà en ce pays, comme dans le reste de l'Afrique du Nord, le problème de la lutte contre l'érosion et de la restauration des sols dégradés.

Les études entreprises doivent aboutir à la mise au point d'un important programme dont la réalisation exigera d'ailleurs la mise à la disposition de l'administration forestière de moyens puissants. Ce sera là l'œuvre de demain.

I — REPARTITION DES PRINCIPALES ESSENCES FORESTIERES SPONTANÉES AU MAROC

Cèdre (cédus)	125.000 Ha.
Cyprés (cupressus)	6.500
Génévriers divers (junipérus)	140.000
Pins divers (pinus)	37.000
Thuya (Callitris)	844.000
Arganier (argania sideroxydon)	740.000
Chêne Liège (quercus Suber)	314.000
Chêne vert (quercus ilex)	1.430.000
Chêne Zéen (quercus Mirbecki)	14.000
Essences Secondaires diverses	310.000

Surface totale des forêts .. 3.960.500 Ha.

II — REBOISEMENTS

Surface totale des plantations particulières et des reboisements d'Etat.. 20.000 Hectares environ
Principales essences employées : Eucalyptus divers, acacias, pins, etc...

III — NAPPES ALFATIÈRES

Surface totale des nappes alfatières: 2.000.000 Has environ.

PRINCIPAUX PRODUITS FORESTIERS MAROCAINS
ET LEURS DERIVES

EXPORTATION ANNUELLE

	1920	1928	1938	1945 (1)
LIEGES				
— Lièges de trituration (lièges mâles, déchets, rebuts), Qx	(2)	71.938	209.626	48.988
Valeur, Frs			13.559.000	13.939.000
— Lièges de reproduction bruts en planches, Qx	>	29.546	38.083	2.701
Valeur, Frs			5.830.500	2.603.000
— Produits élaborés, ouvrés ou mi-ouvrés, en liège naturel ou aggloméré (granulés, agglomérés en plaques, bouchons, carrés, etc...), Qx	>	4.778	3.698	7.972
Valeur, Frs			1.414.700	12.162.000
ALFAS				
— Alfa brut (papeterie ou sparterie), Qx ...	>	110.814	368.508	18.066
Valeur, Frs	>	>	9.175.000	4.103.000
— Alfa peigné, Qx	>	>	>	18.000
Valeur, Frs	>	>	>	21.477.000
— Produits en alfa (cordes, cordelettes, tissus, sacs, tresses, tapis, nattes, cordages, etc...), Qx	(2)	(2)	5.264	3.554
Valeur, Frs			419.400	6.226.000
OUVRAGES EN BOIS				
— Meubles et ouvrages en bois (y compris les ouvrages en bois exotiques), Qx	(3)	330	2.861	3.472
Valeur, Frs			2.108.000	25.515.000
— Tableterie en loupe de thuya, Qx	(3)	(3)	(3)	22
Valeur, Frs				504.000
PRODUITS TANNANTS				
— Tizra, Qx	(4)	476.166	10.428	>
Valeur, Frs			304.000	>
— Ecorces tannantes d'essences diverses (chêne, acacia, etc...), Qx	(3)	2.974	39.913	>
Valeur, Frs			2.107.000	>
GOMMES — RESINES — HUILES ET SUCS VEGETAUX				
— Gomme sandaraque, Qx	3.886	2.045	2.373	1.581
Valeur, Frs	>		1.958.000	11.613.000
— Huile de romarin, Qx			>	61
Valeur, Frs			>	1.337.000
— Huile de cèdre, Qx	(2)	5	11	157
Valeur, Frs			36.000	4.063.000
— Goudron végétal, Qx			50	111
Valeur, Frs			7.000	563.000

- (1) Chiffres approximatifs
(2) Quantités indéterminées, probablement nulles ou faibles
(3) Quantités inconnues
(4) Quantité indéterminée, probablement importante.

PRINCIPAUX PRODUITS FORESTIERS MAROCAINS

PRODUCTION ANNUELLE

	1920	1928	1938	1945
— Combustibles et carburants ligneux : nombre de stères de bois exploités	130.000 st.	520.000 st.	640.000 st.	1.900.000 st.
— Bois d'œuvre (cèdre, chêne, thuya, essences diverses) : nombre de mètres cubes grumes exploités	42.000 m ³	26.000 m ³	33.000 m ³	95.000 m ³
— Poteaux de mine : nombre de mètres linéaires	»	»	»	1.200.000 m. l.
— Produits tannants : nombre de quintaux exploités : écorce de chêne liège	6.900 qx	12.000 qx	28.000 qx	42.000 qx
Bois de tizra	200.000 qx	500.000 qx	18.000 qx	28.000 qx
— Liège mâle : nombre de quintaux exploités	20.000 qx	26.000 qx	150.000 qx	200.000 qx
— Liège de reproduction : nombre de quintaux exploités	»	36.000 qx	49.000 qx	6.500 qx
— Gomme sandaraque : nombre de quintaux produits	2.500 qx	2.300 qx	2.500 qx	1.000 qx
— Alfa : nombre de quintaux exploités	2.500 qx	160.000 qx	410.000 qx	86.000 qx

PROGRESSION DE LA DELIMITATION, DE L'EQUIPEMENT ET DE LA MISE EN VALEUR
DES FORETS MAROCAINES

	31 Décembre 1920	31 Décembre 1928	31 Décembre 1938	31 Décembre 1945
<i>Effectifs du personnel forestier</i>				
Français	117	218	303	377
Marocain	120	255	231	231
<i>Organisation forestière</i>				
Nombre total de postes forestiers	20	80	207	267
<i>Délimitation du domaine forestier</i>				
Surface totale des forêts domaniales délimitées ..	250.000 ha	400.000 ha	1.740.000 ha	2.500.000 ha
<i>Défense contre l'incendie</i>				
Longueur du réseau général de tranchées garde-feu	500 km	553 km	635 km	810 km
<i>Chemins forestiers</i>				
Longueur du réseau de chemins autocyclables	255 km	1.126 km	2.063 km	3.000 km
<i>Mise en valeur des forêts de chêne-liège</i>				
Nombre total d'arbres démasclés	1.200.000	3.850.000	6.500.000	8.130.000